

INSTANCES / DANSE

# Sueur des Ombres

Concept, mise en espace **Andréya Ouamba**

**Novembre 2013**

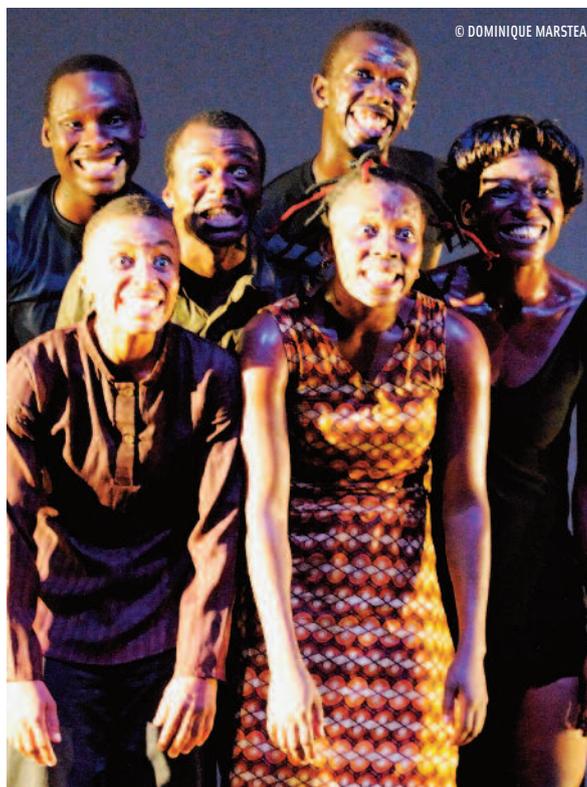
vendredi 22 à 21h

- > 1h05
- > Espace des Arts | Petit Espace
- > Tarifs : 6 € à 15 €

**Renseignements et réservations**

Tél: 03 85 42 52 12

billetterie@espace-des-arts.com - www.espace-des-arts.com



# Sueur des Ombres

Concept, mise en espace, scénographie **Andréya Ouamba**

Interprétation **Aïcha Kaboré, Fanny Mabondzo, Francia Louzolo Nkondia, Horten Adjovi, Marcel Gbeffa, Momar Ndiaye**  
Lumière **Cyril Givort**

Production Association Cie 1<sup>er</sup> Temps

Coproduction Centre de développement chorégraphique La Termitière – Ouagadougou (Burkina Faso) /  
Institut français de Ouagadougou (Burkina Faso), Institut français de Cotonou (Bénin)

Avec le soutien de Institut français Programme Afrique et Caraïbe en Création / Eeg Cowles Foundation/ USA, VSA Art  
of New Mexico/USA

> **Plus d'infos** : <http://association1ertemps.tumblr.com>

> **Lien vidéo** : <http://www.youtube.com/watch?v=KQnUfaR46Ww>

## Le spectacle

*Sueur des Ombres* est un projet de création chorégraphique pour sept danseurs du Congo, Benin, Burkina Faso et Sénégal.

Ce projet qui non seulement rentre dans le cadre du développement des arts contemporains sur le continent, mais qui vise aussi à favoriser les rencontres des danseurs africains autour d'une création.

Le titre *Sueur des Ombres* fait référence à ce qui se passe aussi sur le continent en matière de crise politique, guerre... et bien d'autres faits connus de tous. C'est un projet sur lequel le chorégraphe parle aussi de la distance entre ses origines et son lieu de résidence, et cherche à recréer un lien avec son pays natal, le Congo. La sueur a toujours coulé lorsque des efforts sont fournis, lorsque des pensées défilent comme pour des lumières qui s'enfuient pour éclairer un vaste espace. Mais elle coule aussi lorsqu'on ne pense plus, lorsqu'on arrête toute activité. Elle laisse des traces, des traces difficiles à effacer, à faire partir, à digérer.

Parfois elle nous met en garde sur certaines choses, celles même qui nous donnent souvent des « sueurs froides ».

La création artistique sur le continent africain continue de s'épanouir et de montrer les valeurs de la diversité des nouvelles formes artistiques. Ces 15 dernières années, nous avons vu nombre d'approches et d'univers chorégraphiques prouvant leur maturité artistique, développant par des corps de danseurs des questions majeures : politique, identité culturelle, immigration... Pourtant ce paysage fragile a encore et de plus en plus besoin de former et préparer professionnellement la succession de jeunes artistes danseurs qui ne doivent pas passer outre l'histoire. Nos dirigeants ne reconnaissent pas, ou ne reconnaissent plus que l'art est et a toujours été au centre de l'évolution des cultures. La danse et la musique définissent bien nos origines et nos appartenances ethnique, régionale ou peut être continentale. Pour nos dirigeants, cela reste du divertissement, mais pour nous ARTISTES, c'est la clé même de l'évolution.

Pour ce projet, la Cie 1<sup>er</sup> Temps souhaite mettre en place une connexion entre les artistes congolais et ceux de l'Afrique de l'Ouest pour la réalisation d'une pièce chorégraphique *Sueur des Ombres*.

BZ (Congo Brazzaville), nous sommes en 1994, la danse contemporaine commence à faire parler d'elle, les anciens de la danse (tradi-moderne) n'y comprennent pas grand-chose. Le Ballet Théâtre MONANA est le premier groupe de danse à se démarquer. Chrysogone Diangouaya chorégraphe et directeur artistique du ballet assisté par Andréya Ouamba sont les premiers à mettre en scène un autre regard sur l'activité chorégraphique. 1997, la guerre disperse les artistes BZ, 1999 Chrysogone Diangouaya et Andréya Ouamba s'en vont continuer leur travail au Sénégal. Le ballet continue mais pas pour très longtemps, d'autres artistes se retrouvent en Europe cherchant la possibilité de continuer leurs rêves de danseur.

## Compagnie 1<sup>er</sup> Temps

C'est en 2000, après des collaborations avec différents metteurs en scène et chorégraphes tel que : Germaine Acogny (Sénégal France), Michelle Rioux (Canada), Marianne Niox (France Cameroun) et bien d'autres, que Andréya Ouamba décide de créer à Dakar au Sénégal une Compagnie que Chrysogone Diangouaya (chorégraphe congolais) baptise « Compagnie 1<sup>er</sup> Temps ».

Pour sa première production au Festival Kaay Fecc en 2001, la Compagnie 1<sup>er</sup> Temps présente *Pluriel*, évocation de souvenirs passés du chorégraphe. En novembre 2001, cette création sera sélectionnée pour les Quatrièmes Rencontres Chorégraphiques de l'Afrique et de l'Océan Indien (Sanga II) à Tana – Madagascar. *Pression* est la seconde création de la Cie 1<sup>er</sup> Temps. Présenté au Festival Kaay Fecc 2003, ce spectacle sera apprécié à Abidjan au MASA (Marché des Art du Spectacle Africain) puis au Burkina Faso lors des Rencontres Chorégraphiques de Ouagadougou « Dialogue de Corps 2003 » et sera invité au Festival « Dance Umbrella 2004 » à Johannesburg en Afrique du Sud, au C.C.F.M. (Centre Culturel Franco Mozambicain) de Maputo au Mozambique, au Festival « Abok I Ngoma 2004 » à Yaoundé au Cameroun puis au Festival Tanz Im August à Berlin.

Depuis 2005, cette pièce poursuit sa tournée en passant par Aharus, Théâtre GRAN au Danemark, puis à Kampnagel Festival Polyzentral et au Tanz Festival de Bremen en Allemagne, le Kunsten FESTIVAL des Arts en Belgique. En avril 2006, le duo « Impro-Visé\_2 » reçoit le 1<sup>er</sup> prix des 6<sup>e</sup> Rencontres chorégraphiques de l'Afrique et de l'Océan Indien et poursuit une tournée internationale.

En 2007, la Cie se produit au festival de Limoges « Les Francophonies en Limousin » avec une nouvelle pièce *PALABRE*, cette pièce est aussi présentée en tournée en Afrique Australe et dans l'Océan Indien la même année.

La compagnie 1<sup>er</sup> Temps est ouverte à toutes les disciplines corporelles, ses membres travaillent en parallèle avec d'autres chorégraphes et ont aussi des projets personnels. En 2008/2009, la Cie réalise une pièce *The Good Dance – Dakar/Brooklyn* en collaboration avec Reggie Wilson/Fist & Heel Performance Group, avec une tournée dans plusieurs villes des États-Unis.

Depuis 2006, la Cie s'est transformée en association et organise des ateliers de danse « AEx-Corps », un programme qui permet aux jeunes danseurs de Dakar de rencontrer des artistes.

En 2008, après les crises politiques du pays, plusieurs jeunes danseurs ont repris les choses en main, développant et rencontrant d'autres aspects de la création : DeLavalet avec sa Cie Baniniga, Orchy Nzaba avec la Cie Lisanga, Boris Nganga avec sa compagnie pour ne citer que ceux-là, ont artistiquement grandi et développés leurs vision chorégraphique et présentent sur plusieurs festival leur travail.

Dix années se sont écoulées, les larmes ont laissé leurs traces sur des visages qui bien sûr ne pensent qu'à une seule chose, changer de cap, voir autre chose, vivre d'autres expériences aujourd'hui et maintenant. « Parfois la question est toujours : est-ce celui qui part qui change ou ceux qui restent ? ».

Aujourd'hui, une nouvelle génération de danseurs a émergé dans ce paysage artistique brazzavillois, une génération de danseurs qui travaillent d'arrache-pied pour « rattraper » un temps qui leur a été retranché de force et qui ne souhaitent pas revenir dans ces cuves de souvenir sombre d'un passage parfois ineffaçable.

C'est peut-être pour Andréya Ouamba le moment de revenir renouer avec les siens, redonner cette énergie et cette expérience développées loin de ses origines remparées par les crises politiques.

## Andréya Ouamba

## Concepteur - chorégraphe

Né à Pointe Noire, au Congo Brazzaville (BZ), Andréya Ouamba débute sa carrière artistique en 1993 par sa rencontre avec Chrysogone Diangouaya. Il intègre le ballet et devient assistant du chorégraphe.

En 1995, Andréya Ouamba crée sa première pièce chorégraphique *L'haleine*, qui remporte le 1<sup>er</sup> Prix du Concours Mabina-Danse à Brazzaville. En 1999, il est invité à l'École des Sables à Toubab-Dialaw dirigée par Germaine Acogny. Andréya travaille avec Carlos Orta, Flora Théfaine et Avi Kaïser. Installé à Dakar depuis 1999, il collabore avec Marianne Niox, Gérard Chenet, Michelle Rioux. 2000, la Cie 1<sup>er</sup> Temps voit le jour, Andréya crée *Pluriel*. Cette pièce est présentée au premier Festival Kaay Fecc et sera programmée aux 4<sup>e</sup> Rencontres Chorégraphiques de l'Afrique et de l'Océan Indien en 2001 à Madagascar. Invité pour « l'Atelier du Monde 02 » à Montpellier Danse, il travaille avec Bernardo Montet et Susan Buirge, puis il anime à Toulouse, au centre James Carles, un atelier de composition. 2002, Andréya rencontre Reggie Wilson venu de Brooklyn, avec lequel il signe un solo *Tales from the Creek* présenté au Kaay Fecc 2003. Andréya présente une nouvelle pièce, *Pression* qui connaîtra un réel succès et effectuera des tournées internationale : en Côte d'Ivoire, en Afrique du Sud, en Allemagne, au Danemark, en Belgique. Participant souvent aux ateliers de composition par Susan Buirge au CRCC à l'Abbaye de Royaumont, Andréya reçoit une bourse pour une résidence de recherche « chorégraphes/compositeurs », avec le compositeur mexicain Alejandro Castanos et ils créent ATRAVERSAR.

En avril 2006, son duo *Impro-Visé\_2* reçoit le 1<sup>er</sup> prix des VI<sup>e</sup> Rencontres chorégraphiques d'Afrique et de l'Océan Indien et poursuit une tournée internationale. Dans une collaboration avec Reggie Wilson entre 2008 et 2009, Andréya réalise *The Good Dance – dakar/brooklyn*, une pièce de 70 min avec 8 danseurs. Puis il part sur une autre collaboration pour un duo *DIPLOMATY II* avec Matthias Sperling (chorégraphe anglais), une demande du festival Dance Umbrella de Londres. Actuellement, Andréya avec son association, organise des ateliers professionnels de danse *AEx-Corps* pour des danseurs de Dakar et d'ailleurs.